

Les mots autour du genre

Il est plus facile aujourd'hui de trouver des exemples de personnes qui vivent différemment leur genre dans les séries, les médias, sur internet... Elles ne se cachent plus. Il existe aussi des mots pour se nommer, des mots pour exprimer ses sentiments, dire qui on est. Si une partie des jeunes sont très à l'aise avec, ils peuvent être difficiles à comprendre pour d'autres.

Des mots pour dire qui on est

Quelques exemples de mots, de plus en plus utilisés :

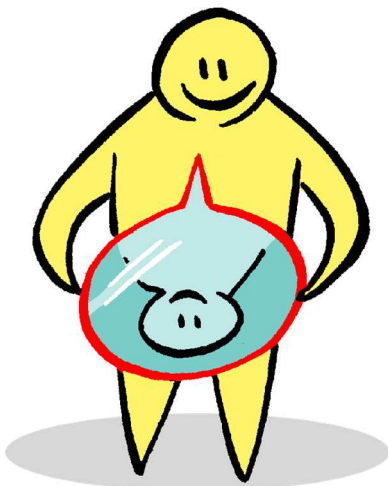
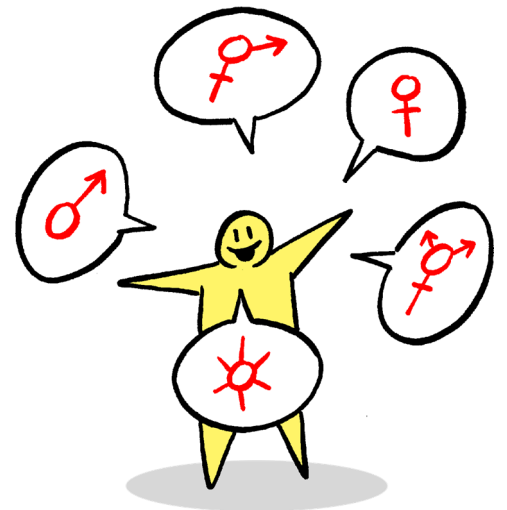
Cisgenre : personne qui a une identité de genre qui correspond à son sexe de naissance. Exemple : un homme cisgenre est un homme né avec un sexe masculin.

Trans : c'est une personne qui ne se reconnaît pas dans le genre qui lui a été donné à la naissance. Par exemple, un homme trans est né avec un sexe féminin mais se sent homme. Ces personnes peuvent transformer leur corps, avec l'aide de la médecine, mais beaucoup ne le font pas. Ils ou elles changent de coupe de cheveux, de vêtements, parfois de prénom...

Non-binaire : ce sont des personnes qui ne se sentent pas seulement homme ou femme mais un peu des deux, ou ni l'un ni l'autre (agenre). Parmi elles, les personnes fluides peuvent changer de genre, se sentir parfois homme, parfois femme.

Queer : c'est un mot anglais qui veut dire « bizarre » ou « étrange ». Aujourd'hui, il est utilisé par tous ceux et celles qui ne se sentent pas hétéro (attiré par une personne du sexe opposé).

Les personnes qui ne sont pas cisgenre et hétéro peuvent se retrouver dans l'appellation LGBTQI+ pour Lesbienne, Gay, Bisexuel, Trans, Queer, Intersexe et le + pour tous les autres...



Les mots enferment ou libèrent

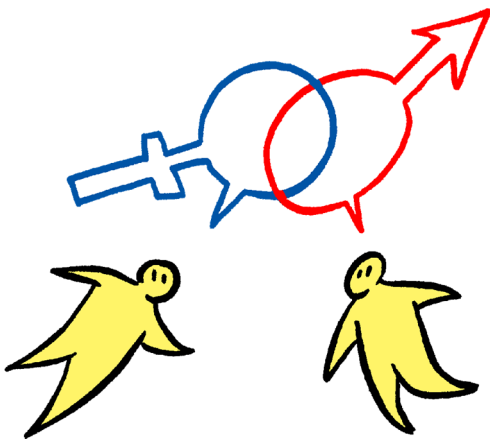
Inès, 17 ans, explique : « Comme beaucoup de jeunes, je me suis demandée si j'étais hétéro, lesbienne (si elle aimait les femmes)... J'ai une attirance pour les garçons et parfois pour les filles. Je n'ai pas trouvé de réponse. Je ne sais pas et je n'ai pas envie de m'enfermer dans un nom. Je ne mets pas de mots sur mon genre ».

Pour Adèle, c'est le contraire : « J'aime les gens pour ce qu'ils sont et le genre ne m'intéresse pas vraiment. Certains diront que c'est bisexuel mais pour moi il y a plus que 2 genres. J'ai découvert qu'aimer toutes les personnes, c'est être pansexuel. J'étais super contente de trouver un mot. Mettre un mot, ça aide à construire qui on est. »

C'est quoi ton pronom ?

Des jeunes expliquent que parfois quand ils se présentent, ils demandent : « *Comment tu t'appelles ? Quel est ton pronom ?* » pour savoir si la personne souhaite qu'on parle d'elle en disant : « il », « elle » ou « iel ». « Iel » ou « iels » est un nouveau pronom, entré dans le dictionnaire Le Petit Robert en 2021. Il permet de parler d'une personne non-binaire.

Un professeur d'histoire dit que c'est une gymnastique pour utiliser les bons mots, mais que ce n'est rien comme effort par rapport à la souffrance d'un jeune appelé « elle » alors qu'il se sent garçon. Dans la BD « Genre queer », Maia Kobabe, non-binaire, explique que c'est comme une douleur légère, comme un caillou dans la chaussure d'entendre « elle ».



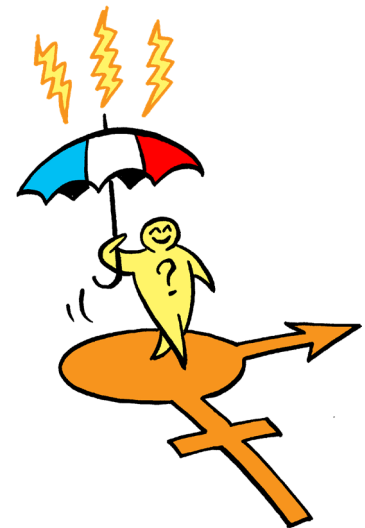
On en parle plus !

Aujourd'hui, les jeunes qui s'interrogent sur leur identité de genre, leur sexualité, font des recherches sur internet. Ils découvrent ces mots nouveaux, échangent avec des personnes qui ont vécu les mêmes questionnements.

Pour les professionnels, c'est surtout pour cela qu'ils sont plus nombreux, car ils ne sont plus cachés. Il y a aussi plus de modèles dans les séries, les médias, comme les chanteurs Bilal Hassani, Redcare, l'acteur Elliot Page, l'actrice Laverne Cox, des mannequins non-binaires comme Olly Eley...

Protéger et accompagner

L'Éducation nationale juge qu'elle a un rôle pour que filles et garçons aient les mêmes chances à l'école. En septembre 2021, elle a diffusé un texte dans les établissements scolaires pour aider les professionnels à accompagner les élèves transgenres, à les protéger. C'est important car un sur deux est victime de discriminations ou de violences à l'école.



Pour en savoir plus

Le site Proud and gay propose une liste d'associations qui peuvent apporter leur aide dans des moments difficiles : « trouver un toit pour les jeunes que les parents ont chassés de leur maison, un médecin pour se soigner, une oreille pour écouter, un sourire pour rassurer, des mots pour aider à comprendre... » :

<https://proud-and-gay.fr/blogs/proud-gay-le-blog/les-associations-lgbt-essentielles>